

JOURNEES DE PROMOTION HUMAINE 2007

PROGRAMME

VENDREDI 12 JANVIER : (A l'aire de prière et dans les structures)

07H00 : Mise en place des lieux par l'équipe de l'hôpital et du FJT.

08H00 : Arrivée des participants

10H00 : Présentation des journées par M. Paul Bwelle, gestionnaire de l'hôpital

10H00 : Ouverture officielle par le Sous-Préfet

10H30 : **Origine, histoire et philosophie,
du Projet Global de Promotion humaine de Tokombéré.**

par M. Etienne Zikra, principal du Collège Baba Simon

11H00 : Mise en groupe animée par le père Grégoire Cadot

11H15 : Arrivée dans les structures

Animation d'un débat par deux ou trois responsables de la structure

(Traductions par des agents itinérants issus d'une autre structure)

Présentation des origines

Présentation rapide du fonctionnement actuel

Présentation des questions qui se posent

Débat libre

12H30 : Pause

14H30 : Réflexion en groupes de secteurs (on pourra regrouper là où c'est nécessaire)

- Echanges sur les découvertes du matin

- Question : Quelles propositions faites-vous pour améliorer notre service commun de l'homme à Tokombéré ?

16H30 : Fin des travaux (chaque secrétaire remet son rapport au secrétariat général)

SAMEDI 13 JANVIER : (N.B. : La matinée se passe au collège Baba Simon)

09H00 : Accueil par l'équipe du collège

Début des travaux présentés par M. Paul Bwelle

Présentation de la synthèse des travaux de la veille par le secrétariat général

10H00 : Travaux en groupes de secteur

Questions :

- D'après notre réflexion d'hier, quels sont les liens qui existent entre les différents volet du Projet de Promotion Humaine de Tokombéré ?

- Que proposons-nous pour améliorer ces liens ?

11H30 : Flashs divers :

Maison du Paysan : Le projet Kotraba et le reboisement

Hôpital et CPLS : La situation concernant le Sida

Informations des structures

(Les structures sont invitées à faire connaître leurs informations au secrétariat avant les journées.)

12H15 : Mot du P. Christian Aurenche, Responsable du Projet

12H30 : Mot de clôture par le Sous-Préfet

12H45 : Fin 13H30 : Pot de l'amitié au Kirdi

INTERVENTION DE M. ETIENNE ZIKRA SUR L'ORIGINE, L'HISTOIRE ET LA PHILOSOPHIE DU PROJET DE PROMOTION HUMAINE DE TOKOMBERE.

(A l'occasion des 6^e journées de PHT)

Il m'a été demandé de vous parler de l'origine, de l'histoire et de la philosophie du Projet de Promotion Humaine de Tokombéré à l'occasion des présentes journées de promotion Humaine. Je commence par vous dire que c'est une tâche facile et difficile à la fois.

Facile parce qu'on a l'impression qu'on connaît tout du projet et qu'on peut le résumer en citant les noms des structures qui le composent et des gens qui y travaillent.

Difficile parce que dès qu'on commence à rentrer dans les origines, on se rend compte que c'est un projet plus vieux que moi (si on remonte à l'arrivée de Baba Simon) ou un projet avec et dans lequel on a grandi pour ne se limiter qu'à l'an 1975 pendant lequel le projet a commencé à prendre corps, à avoir une forme comme le liquide de l'œuf qui devient un corps. Difficile aussi parce que dans la foule, il y a des témoins privilégiés de l'histoire devant qui on n'a pas le droit de se tromper. Difficile enfin parce qu'en se lançant dans une telle aventure on peut se rendre soi-même compte qu'on ne connaît pas parfaitement le projet ou qu'il y a des choses qui nous échappent. Je pense que c'est ce dernier aspect qui a conduit au choix du thème de nos journées de promotion humaine.

Si je commence mon intervention par l'évocation de la facilité et des difficultés, c'est parce que je suis convaincu que si on pose la question aujourd'hui à l'assistance de savoir qui connaît le Projet de Promotion Humaine de Tokombéré, tout le monde va lever la main. Puis à la fin de mon intervention et surtout de nos travaux demain, si on pose la question de savoir qui connaissait le Projet de Promotion Humaine de Tokombéré, au moins une moitié des mains levées aujourd'hui se baisseront.

La présente intervention est placée sous un triple objectif.

- 1- Rappeler à ceux qui le savent les origines et la philosophie du Projet de Promotion Humaine de Tokombéré dans le but d'éclairer tous nos travaux pendant ces deux jours.
- 2- Faire prendre conscience aux différents acteurs du projet de la complémentarité entre les structures et les actions pour un meilleur développement de l'Homme par lui-même et surtout développement de nos villages.
- 3- Faire découvrir à ceux qui viennent d'entrer dans le projet ou à ceux qui souhaiteraient y venir que le Projet de Promotion Humaine de Tokombéré est un réseau non seulement de structures mais de réflexion sur l'Homme.

Au commencement était Baba Simon (1959). Baba Simon avait pour compagnon le Dr Maggi qui avait créé un petit hôpital de brousse à Kudumbar. Et Baba Simon était le projet de Dieu pour le frère de Jésus qui est à Kudumbar. Ce frère de Jésus Christ était l'Homme de Kudumbar. Jusque là nous sommes à Kudumbar. Baba Simon disait toujours à ses frères de Kudumbar que Jésus est un Homme, que Jésus est un Kirdi qui n'a pas suffisamment conscience de son état. Et le projet de Dieu sur l'Homme de Kudumbar était de le faire grandir, de lui permettre de se développer par lui-même grâce aux paroles de Baba Simon fortement inspirées par la Bonne Nouvelle. Ceci se vérifie lorsque vous revoyez les circonstances dans lesquelles Baba Simon est venu à Kudumbar, un champ de bataille, cette plaine dont l'activité principale des habitants était la chasse aux animaux mais surtout les guerres tribales.

Entre temps Kudumbar est devenu Tokombéré grâce à la Bonne Nouvelle.

Un projet n'étant jamais achevé, Baba Simon a eu un autre compagnon, prêtre comme lui mais aussi médecin comme Dr Maggi auquel j'ai fait allusion. Nous sommes en 1965 lorsque le Père Christian, (puisque c'est de lui qu'il s'agit), fait sa première arrivée à Tokombéré en transitant par Efock dans le sud Cameroun.

Frappé par ce qu'il a vécu à Tokombéré (la présence de Baba Simon et le fonctionnement de l'hôpital) le Père Christian décida en 1970 de revenir. Finalement c'est le 11 novembre 1975 qu'il est arrivé, "sans projet précis" comme il le dit lui-même dans son livre "Sous l'arbre sacré" mais avec une question précise : "Quelle pourrait être l'avenir de l'expérience médicale de l'hôpital de Dr Maggi (qui entre temps est passé entre les mains de Dr Huguette Perrin).

C'est le point de départ de la forme actuelle du Projet de Promotion Humaine de Tokombéré.

Pour répondre à cette question, il a fallu bouleverser les mentalités habituées à venir à l'hôpital pour se faire soigner. Pour bouleverser ces mentalités, un mois après son arrivée à Tokombéré, il fallait provoquer les gens (malades et soignants) en leur faisant prendre conscience que la santé se

trouve au village et non à l'hôpital. C'est ainsi que l'hôpital est devenu " Centre de Promotion de la Santé" qui avait pour mission « non plus de soigner les maladies mais de promouvoir la santé c'est-à-dire de faire des gens bien portants sur tous les plans et non des gens guéris. Bien plus, il fallait que les villageois prennent eux-mêmes leurs responsabilités en matière de santé ».

Vous l'avez compris, le Centre de Promotion de Santé est la première structure formelle de ce qui est appelé aujourd'hui le Projet de Promotion Humaine de Tokombéré

Cette philosophie de travail partagé entre l'hôpital et le village a fait découvrir d'autres besoins, d'autres sollicitations, d'autres questions auxquelles il fallait progressivement répondre. C'est ainsi que le Centre de Promotion de Santé a engendré le Projet Jeunes en 1984 pour offrir aux jeunes un cadre acceptable de réflexion et de satisfaction. Là également, c'est de l'Homme qu'il s'agit, de l'Homme de demain à qui on permet de se scolariser, de vivre mieux en saré dans une parfaite solidarité créatrice. Ce Projet Jeunes comprend aujourd'hui les écoles primaires, le collège Baba Simon, les sarés, les foyers des jeunes de Tokombéré et du Plateau, les minis foyers etc...

Les besoins humains n'étant jamais totalement satisfaits, la réflexion de l'Homme sur lui-même, sur son devenir a permis ensuite de créer le Projet Agricole avec la Maison du Paysan, les greniers communautaires, les groupements paysans, les banques villageoises, et aujourd'hui grâce à la réflexion qui y a été menée, le PCR.D.

Comment promouvoir tout l'Homme sans donner à la femme la possibilité de s'épanouir ? La réponse à cette question a donné naissance à l'action en faveur des femmes baptisée "Promotion féminine" et matérialisée par la Maison de la femme.

Il faut noter qu'à partir de l'expérience du Centre de Promotion de Santé, chaque nouveau projet ayant ses objectifs précis fonctionne grâce aux itinérances et à des répondants efficaces sur le terrain. Cet ensemble des personnes au village qui sont des correspondants de chaque structure s'appelle aujourd'hui le Comité de Vie du Village. On y trouve pour être précis les responsables villageois de la santé, les délégués des parents d'élèves, les présidents des greniers communautaires etc...

Les complications dues aux incompréhensions linguistiques quant à elles ont trouvé leur solution dans l'alphabétisation qui vise à permettre aux adultes d'apprendre ne serait-ce que quelques mots utiles en français pour pouvoir être à l'heure des échanges et faire progresser ensemble les projets. Ce sont 20 à 30 groupes d'adultes qui acceptent de se mettre à l'école, 30 ans après la mort de Baba Simon, ceux là qui n'ont pas eu la chance de comprendre la célèbre phrase de Baba Simon "l'école est une clé pour la vie" et qui ne veulent pourtant pas rester à la traîne.

La jeune chambre économique vient compléter la liste des nouvelles créations ou structures du Projet de Promotion Humaine de Tokombéré pour répondre aux besoins de ces populations qui avancent courageusement. Elle rassemble des mécaniciens, des artisans, boulangers, agriculteurs, techniciens en électricité, entrepreneurs en bâtiment etc... Plus besoin d'aller à Mora ou à Maroua pour réparer sa moto, acheter du pain, requérir un maçon rompu à la tâche car le projet dispose de ceux qui peuvent répondre à vos besoins dans ces domaines.

Pour me résumer, le Projet de Promotion Humaine de Tokombéré que vous connaissez aujourd'hui a commencé par le projet pastoral et écoles insufflés par Baba Simon, le projet santé qui a pris forme avec le Centre de Promotion de Santé. On pourrait dire que ce projet santé est la mère des autres projets que j'ai cités.

Ce qui rend ce projet cohérent, c'est l'Homme, tout part de lui pour aboutir à lui. C'est lui qui identifie ses besoins, c'est lui qui réfléchit avec l'appui des structures aux solutions, c'est lui qui bénéficie des retombées, c'est encore lui qui réinvente des nouvelles façons de faire. Et ceci n'est possible que parce que les gens y croient, parce qu'ils s'y donnent.

Comment donc ne pas avouer que la philosophie du projet de Promotion Humaine de Tokombéré, c'est le développement de l'Homme par l'Homme et pour l'Homme ?

Présentation des structures

I- le Projet santé

1- Genèse du projet santé de Tokombéré

Nous savons que le Projet de Promotion Humaine de Tokombéré à commencer en 1959 par la création de la Paroisse Saint Joseph de Tokombéré par BABA Simon et le Dr G. Maggi avec l'hôpital privé catholique.

L'hôpital était la première formation hospitalière de la région couvrant ce qu'est devenu aujourd'hui l'arrondissement de Tokombéré. Bien sûr en lien avec le dispensaire de Mayo-Ouldémé.

En 1975 il a été constaté que les soins curatifs ne pouvaient à eux seuls donner la santé à une population. Alors de nouvelles orientations ont été prises pour la prévention et à la promotion de la santé. Ceci a conduit à la modification des activités sanitaires dans l'arrondissement de Tokombéré tant au niveau de l'hôpital dénommé CPS (Centre de Promotion de la Santé) qu'au niveau du village (devenu lui aussi le Centre de gravité de la santé). Simultanément, se forge au niveau mondial le concept de SSP (Soins de Santé Primaire).

Trois principes sont retenus à Tokombéré :

- 1- le premier centre de la santé de la population, c'est son village
- 2- le premier acteur de la santé c'est l'homme et la femme du village, père et mère de famille dans cette population, chaque femme, ancien...
- 3- le centre de santé est le lieu des soins médicaux et du deuxième échelon hospitalier (que nécessitent aussi les maladies qui frappent cette population). C'est un lieu de rencontre et de formation.

L'hôpital a modifié ses structures d'accueil, ses méthodes de soins, ses horaires et ses rythmes parce qu'à côté désormais d'un secteur curatif et technique, s'est ouvert un secteur de formation et de réflexion sur la vie au village, avec les villageois et le personnel de la santé, pour un développement harmonieux, une maîtrise de l'environnement et une création de mieux être. Le villageois décrit ci haut comme le premier agent de la santé implique un engagement de tout le village pour sa santé.

Au niveau de l'hôpital, le personnel de santé a une double fonction soignante et animatrice (activité préventive et éducative, l'Agent Itinérant).

De 1975 à nos jours ces nouvelles orientations prouvent jusqu'ici son importance incontournable grâce aux différentes structures de dialogue par ici et par là. Je parle des agents itinérants, du Comité de santé, du Comité de Vie de Village, du Conseil Elargi de l'hôpital (CEH), des journées sanitaires, des journées de promotion humaine.

❖ L'agent itinérant

Il est un membre du personnel de l'hôpital et assure le lien entre le Centre de santé et le village.

- il est un accompagnant
- il est coordinateur de l'action des comités santé de village
- il est le conseiller et critique technique qui répond à la demande d'un comité
- il supervise les PMI, les CPN, les actions de nutrition, les actions d'assainissement, les campagnes de vaccination...
- il assure lui-même la formation des responsables villageois de la santé.

❖ Le comité de santé

- il rassemble des responsables villageois, bénévoles, choisis par le village.
- il est un organe d'écoute, d'éveil, de transmission, de propositions et d'échanges avec pour composantes : PMI, vaccination, CPN, nutrition, action lèpre et tuberculose... Il voit de plus en plus de volontaires (écoliers, adultes lettrés, maîtres d'écoles...) s'investir et apporter leur compétence.

❖ Le comité de vie de village (rencontres mensuelles CVV)

- il rassemble des notables du village acceptant d'avoir un regard permanent et global sur la vie du village : ce qui est utile, les moyens disponibles.
- il supervise l'action des responsables dans tous les domaines, discute des problèmes du village (santé, eau, route, famine, école...)
- il envoie des représentants au CEH et CPH

❖ Le Conseil Elargi de l'Hôpital (CEH)

- il rassemble le personnel soignant et les membres du CVV. Y sont discutés les problèmes essentiellement liés à la santé au niveau de l'hôpital ou au niveau des villages. Deux rencontres sont prévues par an.

- ❖ Le Conseil de Promotion Humaine (CPH)
 - il rassemble l'ensemble des partenaires locaux du Projet de Tokombéré. On y réfléchit du développement de l'arrondissement en général.
 - il réunit tous les acteurs des différentes activités du Projet Tokombéré (santé, agriculture, promotion féminine...), et les villageois (CVV, CS). Deux rencontres par an.
- ❖ Les journées sanitaires (tenue un an sur 2 à la mi janvier)

Elles regroupent tant les acteurs de la santé de l'hôpital que des villages et se déroulent en deux jours. C'est une évaluation de ce qui est fait et des suggestions dans le domaine de la santé pour l'année à venir.
- ❖ Les journées de promotion humaine
 - en alternance 1 an sur 2 avec les journées sanitaires. Elles regroupent les responsables à tous les niveaux et les administrateurs religieux, politiques, et traditionnels de l'arrondissement
 - elles regroupent les activités du Projet. Le thème est centré sur le développement de l'arrondissement. Réflexion sur les solutions à apporter pour résoudre tel ou tel autre problème socio-économique de la sous région. Issues des journées sanitaires, gérées par le Secrétariat Général du Projet le CPH.

2- le fonctionnement actuel de l'hôpital

Nous venons de remarquer ensemble que l'hôpital a au fil des ans dû adapter ses missions aux besoins de la population. Il a même été amené à développer ses capacités curatives (2^e échelon) au fur et à mesure que les populations devenaient capables d'assurer le premier niveau.

- ★ le centre de santé fonctionne au sein du CPS et couvre l'aire de santé de Tokombéré 2 et celle de Mokio. C'est un dispensaire de consultation des infirmiers qui assistent aussi celles des médecins de l'hôpital.
- ★ l'hôpital de Tokombéré : structure confessionnelle sans but lucratif. Une participation communautaire forfaitaire est demandée. Cette participation varie selon le secteur (secteur normal : SN, hors secteur : HS). Hôpital de District depuis 2003, devenu hôpital de référence, il a augmenté son personnel. Il s'efforce de collaborer avec les structures publiques et voudrait associer tous les soignants des centres publics à un véritable travail de santé publique. Il existe au sein de l'hôpital depuis quelques années le centre du programme de transmission du SIDA de la mère à l'enfant (PTME) et l'UPEC depuis quelques mois. L'hôpital est actuellement en discussion avec le Ministère de la Santé Publique pour pouvoir ouvrir un centre de traitement ambulatoire.

3- les différents services de l'hôpital :

- le Dispensaire
- la Médecine-Adulte
- la Pédiatrie
- le Centre de Récupération Nutritionnelle
- la Maternité
- la Chirurgie/Ophtalmologie
- le Centre de Rééducation fonctionnelle
- le Laboratoire
- la Pharmacie
- l'Imagerie (Radio/ Echographie)
- le PTME/UPEC
- Centre Permanent de Vaccination
- Urgences
- Tuberculose
- Service du Counselling pour une responsabilité parentale

Au-delà des effectifs, le CPS est attentif à deux enjeux :

- d'une part développer les compétences dans les domaines encore non complètement ouverts (formation)
- d'autre part assurer une camerounisation progressive du personnel médical mais qui se heurte à la relative instabilité des médecins qui ne s'engagent pas dans le Projet.

Nous venons de découvrir le fonctionnement de l'hôpital à deux niveaux, mais avant nous avons vu la genèse du Projet santé qui au commencement était limité au curatif mais qu'au fil des ans grâce aux différentes orientations nous sommes aujourd'hui arrivés à nous occuper non seulement du curatif mais aussi du préventif et de la promotion de la santé. Système adopté sur le plan mondial. La prévention et la promotion de la santé font alors le paquet minimum d'activités sous le nom de soins de santé primaire avec pour composantes :

- la PMI et les vaccinations
- le projet de nutrition
- le projet prénatal
- l'action de santé scolaire
- l'hygiène et l'environnement

- la lutte contre les grandes endémies.

J'ai dit que 3 principes ont été retenus à Tokombéré pour les soins de santé primaire. C'est tout le Centre de Promotion de la Santé qui a reçu en 1987 le prix annuel de santé publique de l'OMS dit prix de SASAKAWA sur proposition du Ministère de la Santé Publique du Cameroun. Avec une participation effective de la population entière mise en responsabilité. Les villageois ne servent pas seulement à gérer les centres de santé en fonction des besoins locaux, des actions de prévention et de promotion de la santé mais ils entrent eux-mêmes dans l'action non pas seulement comme cotisant ou manœuvres mais comme vrais partenaires.

Nous souhaitons que le projet santé puisse poursuivre son action sur la zone cible choisie, l'arrondissement de Tokombéré, et servir à entraîner d'autres zones sur le chemin de la santé dans le cadre du développement global de l'Homme.

BOUNE Amour

II- La J.C.E.T (Jeune Chambre Economique de Tokombéré)

Avant de commencer, je voudrais tout d'abord, dire à chacun de vous un bonjour et une bonne nouvelle année 2007.

Nous allons parler aujourd'hui de ce qu'on appelle la Jeune Chambre Economique de Tokombéré ; celle-ci renvoie à la profession libérale renfermant le secteur privé, les entreprises privées et l'agro-pastorale.

Dans le mot libéral on trouve la notion de liberté ; d'où la liberté de créer une entreprise par exemple. On parlera de quelqu'un qui ne dépend pas directement de l'état :

- qui fixe ses objectifs ;
- qui s'organise à sa manière ;
- qui dispose de son temps.

La J.C.E.T. regroupe donc plusieurs chefs de petites entreprises qui exercent des métiers libéraux ; à savoir l'agriculture, l'élevage, l'artisanat et le commerce. Cette jeune chambre est un partisan économique équilibrant la société et favorisant en même temps l'emploi. Ce travail sans contrainte nous libère de la pauvreté, de la famine et de la dépendance économique ; elle est cette structure qui encourage les jeunes du village à faire un projet, un travail rentable c'est-à-dire à caractère lucratif. Elle assure aussi la continuité des petits métiers tels que :

- la vannerie traditionnelle ;
- la transformation des produits vivriers ;
- la poterie ;
- la construction des murs en pierre sèche ;
- le tissage ;
- l'engraissement des petits ruminants ;
- l'élevage des poules (...);
- le maraichage (le jardin)

Tout ceci dans le but d'aider ceux qui voudraient prospérer dans leurs activités du village.

Ce secteur privé peut générer de l'argent à condition que les jeunes soient encadrés et orientés dans leurs marches ; l'exemple des oignons vendus au sud à l'approche des fêtes de fin d'année et aussi le projet Kotraba.

Le but est :

- l'autosuffisance alimentaire
- l'indépendance économique ;
- et finalement l'emploi.

Tout ceci nous aide à assurer les études de nos enfants et les frais des soins de plus en plus coûteux et longs.

Pour réussir ce travail, il faut vraiment un engagement personnel et un esprit de contact avec les autres pour pouvoir avoir des prêts d'argent dans les GIC et de micro crédit

1- les origines de la J.C.E.T.

La J.C.E.T. est un groupe des petites entreprises installées dans l'arrondissement de Tokombéré. D'une manière générale elle est née suite à une réflexion se basant sur le bien être de l'Homme soutenue par le projet global (journée sanitaire, journée de promotion humaine). Ainsi donc, nous pouvons dire que cette réflexion a porté des fruits grâce à un effort collectif et individuel qui se justifie par la présence des structures économiques qui se trouvent un peu partout dans notre arrondissement .

Elle traite également les questions d'orientation des jeunes diplômés ou non, les questions de formation de ces jeunes comme responsables des petites entreprises, de la création de structure et d'emploi dans le but de lutter contre le chômage, la pauvreté, l'exode rural. Ce projet datant d'environ 15 ans a beaucoup changé la vie de certains à Tokombéré ; ceci sur deux plans : le plan économique et social. Il a fallu du temps et des idées pour concevoir un tel

projet viable. Nous nous sommes posés des questions en regardant autour de nous ce qu'il y avait comme besoin, service à rendre et ce qui manquait dans notre vie quotidienne.

Alors nous nous sommes dit pourquoi ne pas investir à Tokombéré ? pourquoi faut-il toujours courir à Maroua ? Ces raisons ont permis l'emplacement des petites entreprises. Avant de penser aux investisseurs étrangers, les fils et les filles de Tokombéré sont d'abord les premiers acteurs du développement de leur localité. Autant des questions nous ont poussé à commencer ce travail de leader économique, d'opérateur économique.

C'est dans cette optique, le projet global a su intégrer en son sein les membres de la jeune chambre économique. De là, est venue l'idée du regroupement des petites entreprises ; car, ensemble on est plus fort que seul. C'est cette expérience qui a permis à la J.C.E.T. de partager avec vous ce matin à l'occasion des journées de promotion humaine ces propos. Nous notons les exemples agropastoraux de SALI, DALYA, du projet KOTRABA et d'autres.

Partant de cette base logique, la J.C.E.T. n'est plus un rêve, mais une réalité qui se fait manifester par la présence des chefs des petites entreprises présents parmi vous ce matin.

Notre souhait est que, chaque participant à cette journée puisse découvrir et témoigner de la présence de cette structure, et que chacun rentre avec une idée précise de la J.C.E.T. et de pouvoir répondre aux questions de savoir ce qu'est la J.C.E.T., et quel lien a-t-elle avec les autres structures du projet global participant à l'amélioration de la vie de l'homme. Voici ce que nous voulons faire à TOKOMBERE pour améliorer notre ville.

Ce qui nous a poussé à créer une telle structure c'est :

- *l'absence d'un centre d'accueil et de tourisme à Tokombéré (soirée culturelle, salle de réunion, lieu de fête, et d'information.)

- *la revalorisation de petits métiers ;

- *l'absence des ateliers de couture et de menuiserie ;

- *la rareté des boutiques et des magasins ;

- *le manque des électrotechniciens, des garagistes ;

- *l'esprit de débrouillardise.

Cette chambre renferme toute une sorte de révolution économique se signalant surtout par la commercialisation des produits d'élevage, d'agriculture et les échanges commerciaux (...)

2- fonction de la J.C.E.T.

La J.C.E.T. fonctionne et s'organise grâce à un programme annuel et un calendrier mensuel des réunions .Elle tient son assemblée générale une fois par an. Elle dispose d'un statut, d'un règlement où toutes les décisions et conditions sont prescrites pour un nouveau adhérent, (sanctions et avantages de manière détaillée). L'adhésion et la cotisation mensuelle permettent le fonctionnement régulier du bureau. La J.C.E.T. dispose d'une caisse de sécurité scolaire et de santé, bien aussi un micro crédit. Ce bureau est composé d'un président, d'un vice président, d'un secrétaire, d'un trésorier et des conseillers. Elle compte 15 petites entreprises en règles. D'autres sont en cours d'adhésion et certains à l'étude. Chaque entreprise est autonome, mais a le devoir de s'acquitter de ses cotisations, des remboursements préalablement proposés ; elle peut également présenter son projet qui sera étudié par l'ensemble des membres de la J.C.E.T. En clair, c'est chaque petite entreprise qui vient vers le bureau recevoir les conseils et exposer son problème.

3- difficulté

Comme difficulté nous vous laissons la question de savoir pourquoi les jeunes qui sont au village n'acceptent pas faire comme nous ?

Et pourquoi négligent-ils les petits métiers ?

4- Conclusion

La J.C.E.T. est ouverte à tous sans distinction de sexe, du rang social, à toutes les personnes résidentes dans l'arrondissement de Tokombéré, et issues du projet global. Elle est aussi ouverte au causerie avec les autres structures .C'est un outil vivant qui concourt au bien être de l'Homme. La J.C.E.T. voudrait entrer dans la mondialisation en augmentant son chiffre d'affaire, en élargissant son champ d'action commercial tout en créant des centres de transformations de jus, viandes et aussi de fabrication de pain, et des lieux de dépôt. Elle répond à la notion de main d'œuvre qualifiée et professionnel, diversifiant les activités économiques dans ce cadre. Nous baptisons ce projet : «petite entreprise» aujourd'hui, mais demain «grande entreprise».

Merci de votre aimable attention.

M. Dieudonné KOKOF.

III- le projet jeunes

1- présentation générale

Le Projet-Jeunes s'inscrit dans un grand ensemble qu'est le Projet de Promotion Humaine de Tokombéré. Le Projet-Jeunes assure à sa population cible un lieu de formation, d'éducation, d'encadrement, de loisirs et de ressourcement spirituel. Les jeunes à ce niveau sont à la fois spectateurs et acteurs, parce qu'ils sont promoteurs et responsables dans les activités qu'ils inventent, assument et évaluent eux-mêmes.

Le principe de fonctionnement est l'auto-responsabilité. Quelques adultes les accompagnent vers leur maturité d'hommes capables de prendre une place dans la communauté pour mieux la servir. Ces accompagnateurs sont : Le Curé de la Paroisse ; le coordinateur et son adjoint ; l'aumônier des jeunes ; le gestionnaire du projet ; la sœur conseillère ; le conseiller pédagogique des écoles primaires catholiques de Tokombéré et quelques anciens président du F.J.T sur place à Tokombéré, le Président en fonction et le permanent.

Ils se réunissent chaque mois en conseil Projet-Jeunes pour réfléchir sur les activités à proposer aux jeunes ou pour mieux suivre celles qui sont déjà établies. Le Projet-Jeunes offre des structures variées aux Jeunes :

2- le Foyer des Jeunes de Tokombéré (F.J.T)

Tous les Jeunes y sont cordialement invités pour venir, chacun et chacune, compléter l'éducation qu'il ou qu'elle reçoit dans la famille, la communauté et à l'école. Là encore ce sont les jeunes (mais accompagnés toujours) qui décident de ce qu'ils vont faire de leur gouvernement constituer de leur Président et ses adjoints ; des responsables de la bibliothèque, vidéothèque et sonorisation, activités culturelles, sports, condition féminines, cop'monde et animation, permanence, journal Kudumbar, Matériels, activités religieuses, Mini-Foyers, la JEC. Tous ces responsables se réunissent à leur tour une fois par mois en conseil permanent pour faire le programme des congés ou du trimestre scolaire si c'est la période. Et aussi pour évaluer leurs activités et débattre des questions actuelles qui hantent la jeunesse de Tokombéré : Drogue, suicides, IST /SIDA...

3- le Foyer de Jeunes du Plateau (F.J.P)

Cette nouvelle structure créée en 2000 pour répondre aux besoins des jeunes du secteur Plateau (montagne Zoulgo, Mada, Guemzek) est en partenariat avec la structure mère (le F.J.T). Des journées culturelles sont organisées chaque année en congé de Noël, contribuant ainsi à stabiliser un certain nombre des jeunes tentés par l'exode rural. L'organisation, le fonctionnement et les objectifs sont les mêmes que ceux poursuivis par le F.J.T.

4- les sarés

Ces sarés sont nés à partir des demandes répétées des parents d'élèves et des élèves eux-mêmes. Nous en avons 06 au total, regroupant une bonne soixantaine d'étudiants. Les objectifs sont d'aider les jeunes à poursuivre leurs études afin de devenir des Hommes intègres dans le pays, les initier à la responsabilité, et leur apprendre la vie communautaire. Certes les parents sont les premiers responsables de l'accompagnement de ces enfants ; quelques adultes volontaires assurent aussi une bonne partie d'encadrement. Ces derniers rendent visites à ces jeunes toutes les deux semaines. Et tous les premiers jeudi du mois, se tient une rencontre des accompagnateurs des sarés pour débattre des questions d'intérêt général des étudiants qui vivent en sarés. L'entrée au saré se fait sur demande et engagement des élèves et leurs parents. Et chacun devra s'acquitter de ses exigences (cotisation ; adhésion...).

5- le Cercle des Etudiants de Tokombéré à Yaoundé (C.E.T.Y).

Le siège est à Yaoundé et nous avons d'autres à Ngaoundéré, en Côte d'Ivoire et au Togo. Le CETY a vu le jour en 1991. Dans chaque saré universitaire, en plus de la poursuite des études, un accent particulier est mis sur l'esprit de vivre en communauté par des réunions, les prières, les repas...et surtout la réflexion sur l'avenir. Son organisation ne diffère point des autres structures du Projet-Jeunes même quand il est dispersé. Deux assemblées sont tenues tous les ans et dont une à Yaoundé ou à Ngaoundéré, et l'autre à Tokombéré autour des membres du CETY et des encadreurs. Des aides sont allouées aux membres, partant de la demie inscription universitaire, la bibliothèque, la location de saré, un voyage retour à Tokombéré, le journal Cety-infos, une petite somme pour la vie communautaire, et les frais de visite des accompagnateurs, quand les moyens les permettent.

6- les Mini Foyers.

Les expériences du F.J.T ont amené les jeunes des villages à demander la création des Mini Foyers dans leur localité. Sous le regard des encadreurs, les minis foyers comme le F.J.T restent un lieu de distraction, de réflexion, d'apprentissage pour les jeunes. Nous comptons aujourd'hui une vingtaine des Mini Foyers dans l'arrondissement.

Nous comptons refaire les structures des Mini Foyers en matériaux durables, et pour cela, nous demandons l'appui des parents afin que cette initiative ne soit pas exclusivement l'affaire des jeunes mais de tout le village.

7- la Semaines des Jeunes.

C'est un rassemblement organisé par les jeunes chaque année au mois d'août. Plus de 800 jeunes des différents coins viennent réfléchir autour du thème choisi par la Paroisse, mais qui est en lien avec le thème de notre Diocèse. Cette année, nous serons à notre 23^{ème} Semaine avec pour thème : « Je vous donne ma paix » Les frais d'inscription s'élèvent à 1000frs.

8- l'aumônerie.

La catéchèse fait partie du programme scolaire au collège. Au Lycée, dans le cadre de l'aumônerie, nous proposons des cours de catéchèse. Ces cours sont assurés par les sœurs et quelques laïcs de la paroisse.

Depuis 2006, une aumônerie oecuménique est née au CES de Kotraba situé dans le secteur montagne. Le travail est assuré à ce niveau par un catéchiste et un pasteur.

**Pour le Projet-Jeunes
ADAMA BAKI Abel
Coordinateur adjoint**

IV- Promotion féminine et alphabétisation

1- Promotion féminine

a- origine

Le Centre de la Promotion féminine a été créée entre 1980 et 1982 dans le but d'aider la femme dans la santé maternelle et infantile. Au départ, c'est à l'hôpital qu'a été construit un local, appelé maison de la mère et de l'enfant. Les sœurs Monique et Jeannette ont menées des investigations et plus tard la Sr Perpétue qui a ouvert des stages de longue durée pour les jeunes filles non scolarisées. Sa difficulté était le mariage de ces filles avant la fin de leur formation.

Le centre « la maison de la femme » actuellement accueille toutes les femmes : scolarisées ou non sans distinction de religion.

b- plusieurs activités se font :

- la couture
- la broderie
- connaissance de soi
- hygiène corporelle, d'alimentation d'habitat
- cuisine
- fabrication des produits locaux : huile, pharmacopée...

c- travail entrepris et résultats obtenus

- nous faisons des sessions à la paroisse pour toutes les femmes. Dans le secteur centre et les autres structures, même procédures 3 jours pleins par session. La présence est massive entre 100 et 150 femmes par session, jeunes filles non scolarisées et mamans.
- Dans ces sessions nous donnons le meilleur de nous même pour la formation de nos sœurs.

d- le centre permet à la femme aujourd'hui de :

- participer à l'économie familiale
- prépare la jeune fille au mariage ; comment tenir son ménage, éduquer et encadrer les enfants
- plaire à leur mari en étant propre et en s'occupant bien de lui

Notre intérêt est de mettre la femme debout, la responsabiliser et de marcher avec elle, pour qu'après elle puisse le faire à son tour avec ses sœurs et filles du village pour une prise en charge personnelle et autonome.

e- animations aux villages

Chaque animatrice a au moins 5 groupes. C'est à partir des besoins des femmes que sont conçus des mini projets :

- nutrition : bouillie soja, lait soja

- Couture, broderie, raccommodage
- Médecine traditionnelle, phytothérapie à base des plantes naturelles : par exemple traiter l'abcès à base d'oignon
- Grenier/stockage : mil, haricot, arachides
- Gestion des récoltes surtout en période de soudure
- Participation à l'économie familiale grâce au petit commerce

f- difficultés importantes rencontrées au cours de nos réalisations :

- manque d'adhésion de certains groupes et femmes qui freine l'élan de travail de certaines animatrices
- manque de volonté, de compétence, du sérieux de certaines animatrices
- seules 6 animatrices assurent la continuité des formations
- instabilité
- non approbation des maris à la participation des femmes à sessions de formation.

g- ce que nous devons faire pour mieux avancer :

- les animatrices et accompagnatrices doivent être à l'heure, car elles sont les miroirs des autres femmes dans leurs groupes
- elles doivent amener les femmes à voir leur intérêt dans ce qu'elles font, les motiver à participer en tout et à s'appliquer
- elles doivent être compétentes (à la hauteur des attentes des femmes), doivent montrer le bon exemple
- gagner la confiance des femmes et les responsabiliser
- le CPH doit motiver les animatrices et accompagnatrices en leur versant leur indemnité chaque fin du mois, ce que nous avons fait toujours jusqu'ici.

**Sœur Marie Fidèle et
Mme WALMA Marie Aimée**

2- Alphabétisation

a- origine : marginalisation de la femme par conséquent la plus analphabète.

L'alphabétisation au sein de la Promotion Humaine de Tokombéré est arrivée pour lutter contre l'analphabétisme, à cause de la sous scolarisation constatée dans la région.

Au départ ce fut les catéchistes les principaux alphabétiseurs, puis les sœurs, ensuite quelques rares femmes lettrées.

Personnellement, je me suis imprégnée dans le projet alphabétisation depuis 1990. J'ai commencé comme monitrice avec des femmes de la promotion féminine dont les maris travaillaient soit à l'hôpital ou dans une école.

L'analphabétisme est un fléau influençant le progrès d'une région comme la notre et condamnant à l'ignorance de nos droits et devoirs.

Avec l'arrivée de BABA Simon, l'homme Kirdi de Tokombéré sait que l'école est « une clé pour la vie », et des groupes sont nés dans les différents secteurs de la paroisse. L'intérêt d'être alphabétisé : faciliter la communication, la vie en société. Dans une famille éveillée, il y a la joie dans la maison, la santé.

b- fonctionnement actuel

L'alphabétisation est orientée au profit des groupes de femme, des groupes d'activité comme le groupement paysan...

- femme et nutrition
- femme et promotion féminine
- groupe de jeunes adultes

Des moniteurs sont formés par le CDD (Comité Diocésain de Développement

Après leur formation ils dispensent 4 h de cours par jour, 4 jours par semaine pendant 4 mois (janvier-avril) correspondant à la saison morte en milieu rural.

Les apprenants cotisent 300 f chacun ou 7000 f par groupe.

c- difficultés : manque des moniteurs, matériels didactiques.

N.B : l'alphabétisation donne une notion de base en langue française (savoir un peu lire, écrire et parler). Elle ne remplace pas l'école.

Mme Marie NDARANA

V- Maison du Paysan

Présentation des origines et du fonctionnement actuel

En 1975 l'hôpital privé de Tokombéré devient Centre de Promotion de la Santé et l'ensemble de son personnel formé à l'animation : c'est le début des soins de santé primaires. Très vite dans les comités de vie, les hommes et les femmes vont se rendre compte de l'impact de la malnutrition sur les enfants et les mamans. L'ouverture du centre de récupération nutritionnelle venait en réponse à cet état, mais la question demeurait. Comment apprendre à bien nourrir nos enfants et nos femmes ?

Sur les bases de la réflexion autour de cette question, le projet agricole verra le jour dans les années 1986 avec comme question centrale : Comment une agriculture traditionnelle réfléchie et organisée peut-elle contribuer à l'amélioration de la vie au village ?

La Maison du Paysan comme Centre de Formation Permanente, est un lieu de rencontre, de réflexion et de mise en confiance c'est aussi une structure d'accompagnement et d'encadrement des paysans ayant pour mission :

- assurer la sécurité alimentaire de la population à travers les greniers communautaires et les banques de céréales
- apporter un appui technique aux groupements paysans par des animations dans chaque village sur toutes les formations reçues en vue de les mettre en pratique et de les aider à mieux s'organiser à travers des réunions et des suivis de leurs activités
- former les paysans par rapport à leurs activités : La Maison du Paysan organise en son sein des sessions de formation sur l'agriculture, l'élevage et la gestion des produits alimentaires
- faciliter l'approvisionnement en intrants agricoles : sensibiliser sur l'importance et l'usage de fertilisant et des produits de conservation dans le but de rentabiliser les produits agricoles et leur conservation.
- mettre à la disposition des paysans des produits vétérinaires et produits d'alimentation des bétails.
- vulgariser les semences améliorées à cycle court et les nouvelles techniques de cultures
- diversifier les nouvelles cultures (maïs, riz, pomme de terre...)
- promouvoir un environnement durable à travers la lutte contre la désertification par la mise en place d'un centre de production de pépinières d'arbres d'ombrage, fruitiers et agro forestiers et la lutte contre l'érosion par la confection des biefs, diguettes et terrasses.
- insérer les jeunes scolarisés en milieu rural par des formations théoriques et pratiques sur les techniques de production agricole et animale (Projet KOTRABA).

6- le projet éducation

1- origine et présentation

C'est l'un des volets du Projet de Promotion Humaine de Tokombéré. Il comprend des écoles primaires (St Joseph Tokombéré, Bzoukoudou, Bejeskawé et Tindremé) et un établissement secondaire (le Collège BABA Simon).

Un des soucis fort de BABA Simon était la scolarisation des Kirdis. C'est ainsi qu'il a créé en 1959 l'école St Joseph. Il aimait toujours dire : « l'école est une clé pour la vie ». il a envoyé des élèves poursuivre leurs études au Collège Mazenod à Ngaoundéré car il n'y avait pas d'établissement catholiques à proximité.

Plus tard, dans la logique de Baba Simon, d'autres écoles primaires catholiques ont été créées puis en 1990 le Collège BABA Simon. Pour BABA Simon, il fallait instruire des montagnards mais surtout éduquer à la prise de responsabilité pour défendre leurs intérêts et aussi pour prendre des postes dans l'administration.

La philosophie du projet éducation est celle de permettre à l'Homme d'être debout, de se prendre en charge lui-même, de transformer son milieu de vie, d'améliorer ses conditions. On parle de l'école de promotion collective.

2- fonctionnement actuel

Le fonctionnement actuel de nos écoles intègre l'enseignement théoriques ou classique comme dans toutes les écoles mais surtout l'enseignement pratique pour permettre à nos élèves d'apprendre à utiliser leur tête mais aussi leurs mains. Ceci est visible autant dans le primaire que le secondaire à travers des fruits, jardin scolaire, bricolage en mécanique, maçonnerie, menuiserie etc au collège.

Pour y arriver, il faut l'encadrement d'un personnel stable mais aussi des instances de réflexion.

Les écoles primaires sont placées sous la coordination du conseiller pédagogique qui organise les équipes avec la collaboration des directeurs des écoles et l'inspection de l'éducation de base qui est l'autorité étatique de contrôle.

Il y a une association des écoles catholiques de la paroisse. Celle-ci ne fonctionne pas bien aujourd'hui d'où l'appel pressant qui vous est lancé à vous, toute la communauté car c'est à travers les APE (Association de Parents d'Elèves) dynamiques qu'on peut mieux réfléchir et prendre des décisions mûres pour nos écoles.

Des comités de quartier avaient été créés pour organiser des réflexions sur le suivi des élèves et le ramassage des frais d'écolage. Il faut les revitaliser.

Au niveau du secondaire, on a également une association des parents d'élèves du collège et des conseils réguliers des professeurs principaux ou de toute l'équipe pour traiter des questions de l'heure. Il y a aussi le conseil du collège qui réfléchit sur tous les aspects de la vie du collège en ayant pour souci de garantir que les objectifs du collège soient respectés.

Deux fois par trimestre ou plus selon les besoins, les professeurs agents itinérants appelés « grands frères » vont dans les villages discuter avec les parents sur des questions précises : suivi des élèves, organisation dans les villages pour préparer la rentrée prochaine, informations diverses...

Cette année, cette organisation des sorties des enseignants est effective aussi dans le primaire et notamment pour les enseignants de l'école St Joseph. Cela permet de croiser les regards et de mieux se connaître afin de mieux encadrer les enfants qui nous sont confiés.

La question de fond que nous nous posons au primaire est celle de savoir comment continuer le suivi domestique des enfants qui n'ont pas de niveau.

Au niveau du collège, comment les parents s'organisent-ils pour permettre à leurs enfants de mettre en pratique les passerelles ? Comment participons-nous à l'orientation de nos élèves ?

Quelques questions ou remarques des participants :

- les enfants trompent de plus en plus les parents qu'ils prennent pour des illettrés. Que faire ?
- la mondialisation actuelle des moyens de communication fait que nos enfants nous échappent et s'intéressent peu à leurs études (télé, vidéo-club...)
- l'école n'est pas importante, seulement pour permettre d'avoir une fonction
- en dehors des écoles, comment peut-on créer d'autres structures d'encadrement dans nos villages ?

**M. Etienne ZIKRA et
M. AVINDANGWAI Albert**

Rapport des travaux de la journée du 12/01/2007

- I- la visite dans les différentes structures a permis aux différents acteurs du Projet de se familiariser avec les activités menées au sein des structures. C'est ainsi que les uns et les autres ont retenu :**

1- Projet santé

La santé est une structure en collaboration avec les autres projets. Ce projet a pour but :

- de préserver la santé de l'homme à travers les soins curatifs et préventifs
- sensibiliser sur les différents problèmes de santé
- rendre accessible la santé au niveau du village à travers les PMI, CPN, CVV... etc

Propositions

- limitation des naissances pour faire face aux charges de plus en plus élevées (santé, écolage...)
- amélioration de l'accueil au niveau de l'hôpital
- création d'un dispensaire sur le Plateau
- initiation des jeunes aux soins préliminaires (prise de température, soins des plaies...)

2- Projet-Jeunes

Le Projet-Jeunes est un lieu de rencontre et d'épanouissement des jeunes, un centre de réflexion et de partage pour les jeunes. Il permet d'éduquer les jeunes sans distinction d'ethnie, de sexe ni de religion ; de préparer les jeunes au service du développement. C'est un lieu favorable pour les jeunes où existe un gouvernement qui se réunit une fois par mois.

Propositions :

- promouvoir et renforcer le dialogue entre les parents et les jeunes
- encourager les jeunes dans leurs activités
- les parents doivent laisser les enfants participer aux activités du FJT.

3- Projet Education

L'école est une clé pour la vie. A cet effet :

Les enfants doivent aller à l'école pour être bien dans leur vie et aider les parents

Elle permet d'augmenter leurs connaissances et mieux gérer leur vie

Elle permet une ouverture d'esprit

Permet le développement de la région et de la vie de l'Homme

Propositions

- envoyer les enfants à l'école
- créer un champ scolaire
- améliorer les conditions de vie des enseignants. A cet effet la gestion du corps enseignant doit être revue pour faciliter le travail et améliorer le rendement. Par exemple des moyens de déplacement pour les itinérances
- le corps enseignant se voit lésé par rapport au contrat de travail et voudrait avoir des garanties dans le Projet.
- Les parents doivent s'occuper des enfants
- il faut qu'il y ait un dialogue entre parents-enfants-enseignants
- création d'une école annexe
- création d'une école maternelle privée
- augmentation des sarsés autour du collège
- organiser les cours du soir pour les élèves
- création d'un collège privé sur le plateau
- formation des élèves par les agents de la Maison du Paysan

4- JCET (Jeune Chambre Economique de Tokombéré)

La jeune chambre économique de Tokombéré est née en 1992 de la volonté des promoteurs du Projet à améliorer la vie au village. Elle regroupe plusieurs activités : élevage, maçonnerie, menuiserie, agriculture, commerce...

Elle permet ainsi de :

- lutter contre le chômage à Tokombéré
- d'échanger avec l'extérieur (les produits agricoles)

- de créer les GIC
- de former tous les jeunes

Propositions :

- prise de conscience pour la formation des jeunes
- étendre les activités dans tous les villages
- organiser des stages de vacances en atelier pour la formation des jeunes

5- Promotion féminine et Alphabétisation

La promotion féminine comme l'alphabétisation sont des structures qui viennent en appui à la structure familiale. Elles permettent de :

- apprendre à lire et écrire en français et aussi des petits métiers
- améliorer la vie familiale
- éduquer les jeunes filles non scolarisées et les femmes
- l'alphabétisation facilite la communication et la vie en société
- l'épanouissement de la femme à travers les activités génératrices de revenu (couture, cuisine...).
- c'est un centre de formation de la femme
- animent les villages et responsabilise les femmes

Propositions

- décentraliser les formations et l'alphabétisation
- multiplier les centres d'alphabétisation

Difficultés

- irresponsabilités des moniteurs qui désertent après le début des sessions

6- Projet Agricole

Le Projet agricole a vu le jour en 1986 et a pour objectif de sortir les paysans de leurs difficultés.

- dans ce projet on découvre plusieurs techniques agricoles
- on apprend la gestion des produits agricoles
- permet la lutte contre la malnutrition des parents et des enfants
- on vulgarise les nouvelles cultures et méthodes
- la découverte du projet Kotraba
- création des banques de céréales en greniers communautaires
- lutte contre l'exode rural et la famine
- aide aux reboisements

Propositions

- promouvoir l'élevage des volailles
- promouvoir un contact régulier avec la Maison du Paysan
- pouvoir s'informer et se former à la Maison du Paysan
- encourager nos jeunes aux activités agricoles
- encourager les groupements des jeunes

II- l'amélioration du service commun de l'Homme à Tokombéré passe par :

- l'envoi des enfants à l'école pour améliorer d'avantage ce que nous avons vu
- partager les connaissances acquises au niveau du village
- promouvoir l'entente dans les foyers
- former nos enfants au niveau du village pour avoir des hommes entièrement formés
- lutter contre la préparation du bil-bil et des drogues
- organiser le dialogue entre les villageois
- mettre en valeur les techniques apprises sur le terrain
- créer son entreprise à but lucratif
- mettre en commun les idées de création des projets au service de développement
- étendre les différentes structures
- être fidèle au métier choisi
- envoyer les jeunes dans les formations pour les différentes structures de notre Projet
- favoriser des stages de vacances dans les ateliers

- engagement de tous pour le service commun
- apprendre à nos enfants à mieux remuer la terre.

Questions

- 1- pourquoi les structures de Tokombéré ne prennent-elles pas les enfants du secteur 7 dans le Projet ?
- 2- comment s'installer au début en ce qui concerne le projet Kotraba ?

Rapport des travaux du 13/01/07 au Collège Baba Simon

Question 1

D'après notre réflexion d'hier, quels sont les liens qui existent entre les différents volets du Projet de Promotion Humaine de Tokombéré ?

Réponses

Les liens qui existent entre les différents volets du Projet de promotion Humaine de Tokombéré :

- l'Homme
- complémentarité entre les structures
- collaboration des personnels des différentes structures
- communication et formation entre les agents itinérants des différentes structures
- l'objectif commun visé par les différentes structures
- relation humaine
- l'esprit de partage
- la diversification des agents qui interviennent dans les différents projets

Question 2

Que proposons-nous pour améliorer ces liens ?

Réponses

Propositions

- les enfants doivent venir servir au village
- encourager les jeunes et envoyer les enfants à l'école
- intégrer les jeunes dans le Projet
- avoir un esprit de solidarité
- éviter la discrimination des responsables
- encourager les jeunes à se former
- consolider la relation parent - élève et enseignant
- éviter la corruption dans les structures
- recycler permanemment les responsables des différentes structures
- avoir le goût du travail
- les personnels de toutes les structures doivent être ouvertes aux demandes des autres structures.

Flash et informations

I- Flash sur le VIH / SIDA

1- Circuit à l'hôpital

2- Dépistage au VIH/SIDA

3- Moyen de prise en charge dans l'arrondissement

4- Traitement et tarification

5- Bilan de l'année 2006

1- Circuit à l'hôpital

Les gens viennent à l'hôpital

Ils doivent se diriger à l'UPEC (Unité de Prise en Charge)

De l'UPEC, ils vont trouver une personne formée pour le conseil

Après les conseils, ils doivent se diriger au laboratoire pour rencontrer le laborantin qui est équipé et spécialisé avec des appareils de CD4 et un personnel qualifié.

Après les examens, le suivi précoce se fera au village et à l'hôpital par les Agents Itinérants et les agents de Relais Communautaire (ARC)

2- Dépistage au VIH/SIDA

- c'est un moyen de connaître sa sérologie
- de connaître son statut sérologique
- d'avoir des renseignements clairs et simple sur sa vie

- de connaître sa santé
- de savoir que le SIDA est une maladie comme les autres, et qu'il faut vite se faire dépister pour se faire vite prendre en charge.

3- Moyen de prise en charge dans l'arrondissement

L'hôpital

Lieu de conseil

Le laborantin avec les appareils et personnel qualifié.

Les Associations (Comités de lutte contre le SIDA, le Comité paroissial...)

4- Le traitement et tarifs

Le traitement est de 3000 frs et 7000 frs selon l'état du malade, et le bilan de 6 mois est également à 3000 frs.

5- Bilan de l'année 2006

Nombre de personnes dépitées : 2204 personnes

Secteur normal 1810 dont 49 séropositives (2,7%)

Hors secteur 394 dont 114 séropositives

En 2005, le pourcentage était de 1,9% de séropositivité.

Ce pourcentage doit nous faire réfléchir et prendre conscience que cette maladie est entrain de grimper très rapidement dans notre arrondissement. Ne craignons pas donc de nous faire dépister (c'est confidentiel c'est-à-dire que votre résultat ne peut qu'être adressé à vous).

II- flash sur le projet Kotraba

C'est l'insertion des jeunes scolarisés (jeunes qui ont abandonné l'école et qui ne font rien au village) sur les 600 ha octroyés par l'Etat Camerounais au projet dans la zone du plateau il y a 16 ans aujourd'hui. Ce projet vise l'amélioration des conditions de vie des jeunes en particulier et des populations de l'Arrondissement en général par la mise à leur disposition des parcelles d'exploitation agricole, des formations (agriculture, élevage, gestion...), des intrants agricoles, des produits phytosanitaires et vétérinaires.

Objectifs :

- Lutte contre l'exode rural et insertion des jeunes scolarisés en milieu rural
- Professionnalisation des petits agro – éleveurs par les formations adaptées
- Amélioration de quantité et de qualité de la production et de la productivité agricole et animale
- Conservation, commercialisation et transformation des produits agricoles.
- Promotion à un environnement durable
- Redynamisation et consolidation des organisations paysannes

Le projet a redémarré depuis l'année passée au mois de mars 2006 avec 3 mois de formation théorique à la Maison du Paysan et pratique sur le terrain à Kotraba de 6 jeunes à s'installer pour la première phase. Ils seront définitivement installés d'ici la fin du mois de mars 2007 et 10 autres seront recrutés.

La Maison du paysan pour la deuxième vague ouvre la porte à tous les jeunes choisis par leur communauté désireux de s'engager dans ce projet.

Pour toute autre information, passer à la Maison du Paysan.

III- flash sur le reboisement

Tokombéré est situé dans une zone où domine la sécheresse dû soit au phénomène naturel par l'avancée du désert, soit au phénomène humain par les coupes abusives des arbres, les feux de brousse, le manque de retenues d'eau dans les champs par la non pratique des diguettes, terrasses et biefs.

Par rapport à tout cela, nous demandons à chacun de :

- Planter des arbres car l'arbre a une fonction essentielle de protection des sols. Grâce à son feuillage abondant, il atténue considérablement les effets directs du vent, du soleil et de la pluie. La pluie et le vent sont les facteurs principaux d'érosion des sols. Puisqu'ils luttent contre l'éclatement des morceaux de terre, le ruissellement, le transport des bonnes terres par le vent, l'arbre permet au sol de ne pas se dégrader. Il permet aussi au sol de garder sa fertilité en le protégeant des rayons du soleil. Ces rayons détruisent, en effet, l'humus indispensable au maintien de la bonne structure du sol. L'arbre fournit aussi de façon régulière les éléments nutritifs nécessaires à la vie des plantes cultivées. En effet, les racines des arbres vont puiser les éléments minéraux et l'eau dans le sous sol que les plantes

que nous cultivons ne peuvent pas atteindre. Cette nourriture est mise à la disposition des cultures par le canal des feuilles qui tombent. Les arbres servent aussi de bois de chauffage, de construction, du fourrage pour les animaux, des fruits, des médicaments, de l'ombre et de brise vents.

- protéger les arbres et les débris des champs contre les feux de brousse qui détruisent tout à leur passage (les animaux, les arbres, les herbes pour les animaux et souvent les récoltes)

Ainsi, Chaque année la Maison du Paysan produit des milliers d'arbres d'ombrage, fruitiers et les met à la disposition de toute la population de Tokombéré.

On peut planter ces arbres dans nos champs, autour et dans nos terrains, en bordure des routes sur les hardés (terres inertes), dans les endroits où sont prévues les forêts communautaires, sur les lieux publics (écoles, places des fêtes, marchés, les centres de PMI, des greniers communautaires et banques de céréales de nos villages).

La Maison du Paysan accueille tous ceux qui voudraient se former en techniques de production, de plantation et d'entretien des arbres.

Informations

I- Maison du Paysan

1- La Maison du Paysan informe tous les paysans qui aimeraient bénéficier de ses services (accès aux intrants agricoles, produits vétérinaires, formations, prêts du mil...) que les cartes de membre de la Maison du Paysan seront disponibles dès le 1^{er} février 2007. Par ailleurs toute personne non membre c'est-à-dire sans carte n'a pas droit à ces services .La carte coûte 1000 Fcfa.

2- Le programme de formation sera disponible à partir du 15 janvier 2007. Les responsables des groupements et des greniers communautaires et banques de céréales peuvent passer le retirer à la Maison du Paysan. Nous vous informons que cette année, les formations seront beaucoup plus pratiques sur le terrain que théoriques.

3- La Maison du Paysan informe tous les groupements recensés en lien avec la Maison du Paysan que des visites techniques par l'équipe de la Maison du Paysan seront effectuées du 1^{er} février au 28 février 2007. Le but de ces visites c'est de voir la réalité des activités du groupe sur le terrain.

II- Promotion féminine : WALMA Marie-Aimée

PROGRAMME DES SESSIONS : PROMOTION FEMININE

Secteur MADA

- 1) KOLKOCH : du 25 au 27 janvier 2007
- 2) TALA LAKI : du 1^{er} au 3 février 2007
- 3) BIJESKAWÉ : du 1^{er} au 3 mars 2007

Secteur MOLOKO

- 1) MBIDIME : du 21 au 23 février 2007

Secteur Tokombéré Centre

- 1) La date vous sera communiquée ultérieurement
- 2) La date vous sera communiquée ultérieurement

Secteur MOUYANG

- 1) TINDRIME : du 14 au 16 février 2007
- 2) DOBO : du 29 au 30 janvier et le 1^{er} mars 2007
- 3) GAZAYAKA : du 6 au 8 mars 2007
- 4) CHIGA : du 30 au 30 janvier 2007

Secteur MBOKO

- 1) MOUNDOUVAYA : du 15 au 17 mars 2007
- 2) BIZE : du 6 au 8 février 2007
- 3) MOKOLOPO : du 21 au 22 mars 2007

Secteur Plateau

- 1) sous secteur MADA ; centre BZOUKOUDOU : du 12 au 14 avril 2007
- 2) sous secteur ZOULGO ; centre GERE-FAWA : du 11 au 12 avril 2007

- 3) sous secteur GEMZEK (a) ; centre GADOUA : du 09 au 10 avril 2007
- 4) sous secteur GEMZEK (b) ; centre MAGRA : la date vous sera communiquée plus tard

Au total 17 sessions

III- Alphabétisation : Marie NDARANA

Nous avons réfléchi et travaillé pendant deux jours.

Pour l'intérêt de tous et surtout certains groupes d'activités qui ont souhaité faire l'alphabétisation cette année (groupes paysans, femmes nutrition...) la liste est attendue au plus tard samedi 20/01/2007 afin que les cours commencent lundi 22/01/2007.

Inscription 300 F CFA par personne, soit 7 000 F CFA par groupe.

Durée : de janvier à avril 2007.

Déposer la liste à la Maison du Paysan (pour les groupes des paysans), auprès de Mme MBATSARA ou de LITINI Pascal à l'hôpital pour le groupe nutrition ou auprès de Mme Marie NDARANA pour les autres groupes

Merci.

Conclusion du Père C. AURENCHE

Dans un Projet Global de Promotion Humaine, et au terme de nos 2 (deux) jours de travail, quelques mots reviennent nécessairement.

- la responsabilité de chacun au cours de nos discussions nous avons découvert de nouvelles possibilités, des difficultés aussi que nous avons exprimé. Rappelons-nous seulement que c'est notre Projet, nos structures. Le Projet n'est pas à tel ou tel, il est à chacun et à tous. Il faut donc le protéger aussi car nous mêmes nous sommes parfois négatifs. Notre responsabilité c'est aussi de l'expliquer à ceux qui ne comprennent pas certaines choses.

Notre responsabilité enfin va nous faire découvrir que nous devons y participer pour le maintenir et l'élargir. Y participer financièrement – même si le collègue, l'hôpital, les prix de la Maison du Paysan sont très peu chers, gratuits par rapport à ce qu'on trouve ailleurs. Si ces prix sont bas cela veut dire qu'il faut payer les cotisations, par exemple s'inscrire au Foyer des Jeunes de Tokombéré, à la maison du Paysan, en PMI ou CPN... si ce Projet est notre Projet, il faut le gérer dans le sens des mutuelles si nous voulons en bénéficier, pratiquement et financièrement.

C'est pour moi l'occasion de remercier chacun de vous qui travaille bénévolement dans toutes les structures. C'est normal puisque c'est notre Projet et j'ose espérer que cela est vu et entendu par tous les jeunes qui ont participé à notre réunion. Vous avez votre village – votre famille, entre vos mains, dans tous les domaines de la vie quotidienne – si on veut que cela continue, il faut que les nouvelles générations s'y intéressent. Notre but cette année, était de le faire connaître à tous, pour certains d'approfondir plus les services qui sont dans votre main, pour d'autres de le découvrir.

- un autre mot découle du premier. L'engagement est lié à notre responsabilité.

Votre engagement se traduit de diverses façons : profiter de tout ce qui est proposé en suivant les chemins proposés, les conseils, les décisions prises.

Cela suppose une confiance dans ceux qui travaillent pour le Projet. Acceptez de reconnaître que vos frères qui travaillent ici le font pour chacun d'entre vous. Ne dites pas que les bénévoles des APE, des centres de santé, sont payés. C'est cela l'engagement. C'est notre Projet, un Projet pour nos enfants, pour nos villages.

Pensez aussi que les professeurs, les maîtres, les infirmiers, les responsables du projet agricoles, pourraient ailleurs trouver des postes mieux payés. Eux aussi sont engagés. Il nous faut respecter cet engagement. En ce début d'année, il ne me reste qu'une chose à vous souhaiter pour la bonne année. Que chacun se rappelle tous les jours que la responsabilité et l'engagement sont des dons de Dieu. Dieu qui donne la vie, Dieu qui donne à l'Homme la force de donner la vie et de soutenir la vie des frères. Qui que nous soyons, nous avons un seul Dieu, un seul Père et c'est par son Amour pour nous que nous pouvons travailler avec et pour les autres qui sont nos frères.

Bon retour.